

# HISTOIRE DE LA SEYNE-S-MER

## Nos vieilles rues, places et carrefours Première partie. - LEURS NOMS A TRAVERS LES SIECLES

— V —

**L**A rue Amable-Lagane porte le nom d'un éminent architecte naval, directeur des Chantiers de La Seyne au début du XXe siècle.

Ancien élève de Polytechnique, M. Lagane était originaire du Quercy étant né à Gourdon (Lot) en 1838 ; après avoir appartenu à la marine (corps du Génie maritime), il entra à la Société, devint ingénieur en chef, directeur, et plus tard membre de son conseil d'administration. Technicien remarquable, il donna à notre industrie locale une énorme activité et contribua à accroître grandement sa renommée dans le monde entier. C'est à son époque (vers 1901) que furent construits divers bâtiments de guerre commandés par l'Amirauté russe, dont le cuirassé « Cesarevitch » qui prouva, au cours des opérations de Port-Arthur, en 1904 l'excellence de la construction navale seynoise.

M. Lagane mourut à Toulon en 1911 ; son nom a été également donné à une avenue toulonnaise, au faubourg de Saint-Jean-du-Var.

La rue Laagne, à La Seyne, avait porté, auparavant, le nom de rue de la Paroisse, car elle conduisait directement du port à l'église paroissiale N.-D. de Bon-Voyage ; elle était ainsi baptisée au XVIIIe siècle.

**L**A rue Parmentier. Tout le monde sait que Parmentier fut un agronome français qui répandit, en France, la culture de cette délicieuse solanée qu'est la pomme de terre. Son nom fut donné assez tardivement à cette artère car, au XVIIIe siècle, et durant une bonne partie du XIXe siècle, elle s'appela rue de la Tête-Noire, en raison des têtes sculptées qui ornaient le dessus des fenêtres de l'immeuble sis au numéro 8 de cette rue (13).

### LA RUE MARCEAU

**L**A rue Marceau qui porte le nom d'un jeune général de la Révolution, né à Chartres en 1769. Général à 27 ans, Marceau, appartenant à l'armée de Sambre-et-Meuse fut tué près d'Altenkirchen en 1796.

Cette rue était désignée, au XVIIIe siècle, sous l'appellation de la rue des Tonneliers ; le fait

de retrouver cette corporation d'artisans, dans le baptême de nos artères, n'a rien de surprenant étant donné les nombreux bateaux fréquentant le port de La Seyne et l'importance du trafic maritime des vins à cette époque (13).

Toutefois, sous la Restauration, vers 1820, la rue des Tonneliers reçut le nom de Saint Joseph afin d'honorer le patron de la plus importante profession manuelle de la ville : les charpentiers de marine.

### RAMATUELLE

La rue Ramatuelle, c'était au XVIIIe siècle, la rue des pêcheurs où ces derniers possédaient des locaux abritant des filets et autres engins nécessaires à leur métier. Mais, dès le début du XIXe siècle, cette rue avait adopté le nom de Ramatuelle qui était celui de l'une des plus importantes familles du pays à la fin du XVIe siècle, avec les Daniel, les Denans, les Beaussier, les Audibert etc...

Les Ramatuelle ont attaché leur nom au quartier urbain le plus ancien de La Seyne : celui des Tortels dont, primitivement, les bastides étaient leur propriété. Ils possédaient également des terres sur le rivage alors marécageux, terres provenant des anciennes régales où ils firent bâtir

par Louis BAUDOIN

président des Amis de La Seyne  
Ancienne et Moderne

sur les premières maisons, et qu'ils vendirent aussi à d'autres particuliers pour la construction des immeubles du port (14).

Mais le nom de Ramatuelle que nous lisons sur les plaques de cette rue doit concerner particulièrement Michel Tortel, capitaine des vaisseaux du roi, seigneur de Ramatuelle, qui, ayant été guéri de la peste qu'il avait contractée à Constantinople, fit un don de 3.000 piastres pour édifier à La Seyne, son pays natal, un couvent sous le vocable de Saint François.

Ce couvent de religieux capucins fut établi sur l'emplacement du collège actuel des RR. PP. Maristes qui l'a remplacé (15).

(à suivre)

L. B.

(13) - La rue Parmentier a été à demi-détruite par les bombardements aériens de la dernière guerre et la maison des « Têtes » sinistrée ; celle-ci a été restaurée, mais sa façade a dû être modifiée et son ornementation originale a disparu.

(13) - La libre circulation des vins, dans tout le royaume, avait été établie et facilitée par l'édit de 1776 ; il faut noter, en outre, que le port de La Seyne avait connu avant le XVIIIe siècle, notamment en 1646 et en 1673, un mouvement d'importation de vins considérable.

(14) - Ce fut en 1630 qu'intervint l'acquisition, par Michel Tortel de Ramatuelle, des terres régales du rivage de La Seyne, cédées par l'Abbaye de Saint-Victor qui les possédait en vertu d'un transfert consenti à ce monastère par la reine Jeanne, comtesse de Provence, le 20 décembre 1364.

(15) - Acte de fondation dressé au greffe épiscopal de la ville de Toulon le 8 avril 1621 ; la chapelle de ce couvent fut béni le 7 novembre 1621.